

La nouvelle diplomatie américaine
après les attentats du 11
Septembre 2001

Extraits du Discours du Caire « A new Beginning » (4 juin 2009) de Barack Obama

Publié dans : « The Guardian » le 5 juin 2009

De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts. Les Etats-Unis ont été l'une des plus grandes sources de progrès que le monde n'ait jamais connues. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire. Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux, et nous avons versé du sang et lutté pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - à l'intérieur de nos frontières et partout dans le monde. Nous sommes formés de toutes les cultures, attirés vers tous les bouts de la Terre et dévoués à une idée simple : « E pluribus unum. »

Car l'expérience récente nous a appris que lorsqu'un système financier s'affaiblit dans un pays, la prospérité est affectée partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, tous sont en danger. Quand une nation cherche à obtenir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations.

Quand des extrémistes violents opèrent dans une chaîne de montagnes, des gens sont en danger de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie ou au Darfour sont massacrés, c'est une tache sur notre conscience collective. Voilà ce que signifie partager dans ce monde du XXI^e siècle. Là est la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à comprendre. Car l'histoire humaine a souvent été une suite de nations et de tribus s'assujettissant les unes les autres pour servir leurs intérêts propres. Or, dans cette ère nouvelles, pareilles attitudes iraient à l'encontre du but recherché. Compte tenu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élèverait une nation ou un groupe au-dessus des autres échouera inévitablement. Alors, quoi que nous pensions du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. Nos problèmes doivent être résolus par le partenariat, le progrès doit être partagé.

PRESENTATION

Le président américain Barack Obama a prononcé le 4 juin 2009 depuis l'université du Caire un discours intitulé « Un nouveau départ » (« A New Beginning »)

Il y présente ses orientations diplomatique en début de mandat.

En effet, B OBAMA, démocrate, vient d'être élu président des EU en Décembre 2008.

Il succède au républicain G.W.Bush

Le contexte reste tendu : les EU se remettent à peine des attentats du 11/09 qui les ont amené à s'impliquer dans de nouveaux conflits.

En quoi ce texte montre t-il la nouvelle diplomatie des eu après les attentats du 11/09?

Extraits du Discours du Caire « A new Beginning » (4 juin 2009) de Barack Obama

Publié dans : « The Guardian » le 5 juin 2009

De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts. Les Etats-Unis ont été l'une des plus grandes sources de progrès que le monde n'ait jamais connues. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire. Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux, et nous avons versé du sang et lutté pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - à l'intérieur de nos frontières et partout dans le monde. Nous sommes formés de toutes les cultures, attirés vers tous les bouts de la Terre et dévoués à une idée simple : « E pluribus unum. »

Car l'expérience récente nous a appris que lorsqu'un système financier s'affaiblit dans un pays, la prospérité est affectée partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, tous sont en danger. Quand une nation cherche à obtenir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations.

Quand des extrémistes violents opèrent dans une chaîne de montagnes, des gens sont en danger de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie ou au Darfour sont massacrés, c'est une tache sur notre conscience collective. Voilà ce que signifie partager dans ce monde du XXI^e siècle. Là est la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à comprendre. Car l'histoire humaine a souvent été une suite de nations et de tribus s'assujettissant les unes les autres pour servir leurs intérêts propres. Or, dans cette ère nouvelles, pareilles attitudes iraient à l'encontre du but recherché. Compte tenu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élèverait une nation ou un groupe au-dessus des autres échouera inévitablement. Alors, quoi que nous pensions du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. Nos problèmes doivent être résolus par le partenariat, le progrès doit être partagé.

EXPLICATION:

B Obama, commence par parler de l'image des Eu dans le monde en faisant un parallèle avec les clichés concernant les musulmans:

« De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts ».

Après les attaques terroristes de Al Qaida en 09/2001, beaucoup d'américains ont pu faire des amalgames entre musulmans et terroristes islamistes intégristes.

Cela, d'autant plus, que pour justifier son attaque de l'Afghanistan en 2001, berceau de Al Qaida, G.W.Bush a parlé du besoin d'une « croisade contre le terrorisme ».

Or, les croisades sont des guerres de religion.

L'expression « empire mû par ... » fait bien entendu référence à la tradition isolationniste et plus récemment à la diplomatie unilatérale de G.W.Bush qui avait attaqué l'Irak sans soutien ni approbation de l'ONU.

Extraits du Discours du Caire « A new Beginning » (4 juin 2009) de Barack Obama

Publié dans : « The Guardian » le 5 juin 2009

De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts. **Les Etats-Unis ont été l'une des plus grandes sources de progrès que le monde n'ait jamais connus. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire.** Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux, et nous avons versé du sang et lutté pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - à l'intérieur de nos frontières et partout dans le monde. Nous sommes formés de toutes les cultures, attirés vers tous les bouts de la Terre et dévoués à une idée simple : « E pluribus unum. »

Car l'expérience récente nous a appris que lorsqu'un système financier s'affaiblit dans un pays, la prospérité est affectée partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, tous sont en danger. Quand une nation cherche à obtenir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations.

Quand des extrémistes violents opèrent dans une chaîne de montagnes, des gens sont en danger de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie ou au Darfour sont massacrés, c'est une tache sur notre conscience collective. Voilà ce que signifie partager dans ce monde du XXI^e siècle. Là est la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à comprendre. Car l'histoire humaine a souvent été une suite de nations et de tribus s'assujettissant les unes les autres pour servir leurs intérêts propres. Or, dans cette ère nouvelles, pareilles attitudes iraient à l'encontre du but recherché. Compte tenu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élèverait une nation ou un groupe au-dessus des autres échouera inévitablement. Alors, quoi que nous pensions du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. Nos problèmes doivent être résolus par le partenariat, le progrès doit être partagé.

EXPLICATION: je repère les passages qui traitent de la diplomatie et je les explique . Dans l'ordre du texte, il y a

B Obama va ensuite vanter les mérites des EU . Il le fait à deux reprises, d'abord en parlant du progrès « sources de progrès... » puis en faisant allusion à l'indépendance: « nés d'une révolution ».

Les Eu ont en effet été de nombreuses fois des précurseurs.

Leaders de la seconde révolution industrielle basée sur le pétrole, ils ont été à l'origine de grandes découvertes scientifiques comme l'informatique et l'Internet par exemple.

L'indépendance américaine a quant à elle, été arrachée à l'empire britannique en 1776 (4 juillet).

Extraits du Discours du Caire « A new Beginning » (4 juin 2009) de Barack Obama

Publié dans : « The Guardian » le 5 juin 2009

De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts. Les Etats-Unis ont été l'une des plus grandes sources de progrès que le monde n'ait jamais connus. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire. Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux, et nous avons versé du sang et lutté pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - à l'intérieur de nos frontières et partout dans le monde. **Nous sommes formés de toutes les cultures, attirés vers tous les bouts de la Terre et dévoués à une idée simple : « E pluribus unum. »**

Car l'expérience récente nous a appris que lorsqu'un système financier s'affaiblit dans un pays, la prospérité est affectée partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, tous sont en danger. Quand une nation cherche à obtenir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations.

Quand des extrémistes violents opèrent dans une chaîne de montagnes, des gens sont en danger de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie ou au Darfour sont massacrés, c'est une tache sur notre conscience collective. Voilà ce que signifie partager dans ce monde du XXI^e siècle. Là est la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à comprendre. Car l'histoire humaine a souvent été une suite de nations et de tribus s'assujettissant les unes les autres pour servir leurs intérêts propres. Or, dans cette ère nouvelles, pareilles attitudes iraient à l'encontre du but recherché. Compte tenu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élèverait une nation ou un groupe au-dessus des autres échouera inévitablement. Alors, quoi que nous pensions du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. Nos problèmes doivent être résolus par le partenariat, le progrès doit être partagé.

Autre qualité des EU: multiculturalisme

« Nous sommes formés..unum »

Melting pot. Immigration massive dès le 19^e siècle-
Rêve américain

Extraits du Discours du Caire « A new Beginning » (4 juin 2009) de Barack Obama

Publié dans : « The Guardian » le 5 juin 2009

De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts. Les Etats-Unis ont été l'une des plus grandes sources de progrès que le monde n'ait jamais connus. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire. Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux, et nous avons versé du sang et lutté pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - à l'intérieur de nos frontières et partout dans le monde. Nous sommes formés de toutes les cultures, attirés vers tous les bouts de la Terre et dévoués à une idée simple : « E pluribus unum. »

Car l'expérience récente nous a appris que lorsqu'un système financier s'affaiblit dans un pays, la prospérité est affectée partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, tous sont en danger. Quand une nation cherche à obtenir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations.

Quand des extrémistes violents opèrent dans une chaîne de montagnes, des gens sont en danger de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie ou au Darfour sont massacrés, c'est une tache sur notre conscience collective. Voilà ce que signifie partager dans ce monde du XXI^e siècle. Là est la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à comprendre. Car l'histoire humaine a souvent été une suite de nations et de tribus s'assujettissant les unes les autres pour servir leurs intérêts propres. Or, dans cette ère nouvelles, pareilles attitudes iraient à l'encontre du but recherché. Compte tenu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élèverait une nation ou un groupe au-dessus des autres échouera inévitablement. Alors, quoi que nous pensions du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. Nos problèmes doivent être résolus par le partenariat, le progrès doit être partagé.

Obama montre l'interdépendance des pays: un évènement dans un pays concerne toute la planète par ses répercussions:

«Car l'expérience...nation ».

2 exemples.

La crise économique: crise années 70, suspension convertibilité dollar 15 août 71 Nixon : engendre crise éco

Ou 2008 crise subprimes (crédits hypothécaires basés au départ sur la valeur grimpante de l'immobilier qui en 2008 s'effondre)

Le nucléaire : ici référence à L'Iran (nucléaire civil ?) ou Irak (armes destructions massives 2003)

Extraits du Discours du Caire « A new Beginning » (4 juin 2009) de Barack Obama

Publié dans : « The Guardian » le 5 juin 2009

De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts. Les Etats-Unis ont été l'une des plus grandes sources de progrès que le monde n'ait jamais connus. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire. Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux, et nous avons versé du sang et lutté pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - à l'intérieur de nos frontières et partout dans le monde. Nous sommes formés de toutes les cultures, attirés vers tous les bouts de la Terre et dévoués à une idée simple : « E pluribus unum. »

Car l'expérience récente nous a appris que lorsqu'un système financier s'affaiblit dans un pays, la prospérité est affectée partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, tous sont en danger. Quand une nation cherche à obtenir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations.

Quand des extrémistes violents opèrent dans une chaîne de montagnes, des gens sont en danger de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie ou au Darfour sont massacrés, c'est une tache sur notre conscience collective. Voilà ce que signifie partager dans ce monde du XXI^e siècle.

Là est la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à comprendre. Car l'histoire humaine a souvent été une suite de nations et de tribus s'assujettissant les unes les autres pour servir leurs intérêts propres. Or, dans cette ère nouvelles, pareilles attitudes iraient à l'encontre du but recherché. Compte tenu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élèverait une nation ou un groupe au-dessus des autres échouera inévitablement. Alors, quoi que nous pensions du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. Nos problèmes doivent être résolus par le partenariat, le progrès doit être partagé.

Référence à des tensions et conflits : extrémistes et Darfour

«Quand des extrémistes...collective ».

Extremistes: référence au terrorisme de Al Qaïda et aux Islamistes dans les « états voyous » (Bush)

Darfour et Bosnie: ici référence à interventions américaines dans le cadre ONU et OTAN

Extraits du Discours du Caire « A new Beginning » (4 juin 2009) de Barack Obama

Publié dans : « The Guardian » le 5 juin 2009

De même que les musulmans ne correspondent pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier de l'empire mû par ses seuls intérêts. Les Etats-Unis ont été l'une des plus grandes sources de progrès que le monde n'ait jamais connus. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire. Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux, et nous avons versé du sang et lutté pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - à l'intérieur de nos frontières et partout dans le monde. Nous sommes formés de toutes les cultures, attirés vers tous les bouts de la Terre et dévoués à une idée simple : « E pluribus unum. »

Car l'expérience récente nous a appris que lorsqu'un système financier s'affaiblit dans un pays, la prospérité est affectée partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, tous sont en danger. Quand une nation cherche à obtenir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations.

Quand des extrémistes violents opèrent dans une chaîne de montagnes, des gens sont en danger de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie ou au Darfour sont massacrés, c'est une tache sur notre conscience collective. **Voilà ce que signifie partager dans ce monde du XXI^e siècle.**

Là est la responsabilité que nous avons l'un envers l'autre en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à comprendre. Car l'histoire humaine a souvent été une suite de nations et de tribus s'assujettissant les unes les autres pour servir leurs intérêts propres. Or, dans cette ère nouvelle, pareilles attitudes iraient à l'encontre du but recherché. Compte tenu de notre **interdépendance**, tout ordre mondial qui élèverait une nation ou un groupe au-dessus des autres échouera inévitablement. Alors, quoi que nous pensions du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. **Nos problèmes doivent être résolus par le partenariat**, le progrès doit être partagé.

Présentation diplomatie basée sur entraide et partenariat

«Voilà ce que signifie... humain » puis plus loin

« ..interdépendance ... résolu par le partenariat »

Obama : multilatéralisme

Rupture totale avec diplomatie Bush unilatérale

CRITIQUE :

Dans les passages que j'ai notés, lesquels peuvent être critiqués?

« sources de progrès... »:

parfois progrès au service de la mort . Ex: bombes A, armes de la guerre froide

« Nous avons été fondés sur un idéal selon lequel tous sont créés égaux » « e pluribus unum »:

traite des noirs, puis ségrégation, plus récemment islamophobie

Le texte présente t-il bien la diplomatie américaine après le 11/09?:

NON car d'abord BUSH: unilatéralisme: diplomatie opposée !
Dc vision partielle de la diplomatie après le 11/09